

Lettre de Jean Follain à Jean Paulhan, 1955-08-02

Auteur : Follain, Jean (1903-1971)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Jean Follain à Jean Paulhan, 1955-08-02, 1955-08-02.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/12/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14057>

Information sur la lettre

Date 1955-08-02
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024

2 Août

1955

JEAN FOLLAIN

~~100 rue de la Harpe~~

PARIS 13

24 Place des Vosges
Paris 7^e 34-90

Cher Jean

Il est bien certain que l'on vous
avait beaucoup attendu à Cussy.
Pour la demi-décade littéraire. J'aurais
bien aimé vous retrouver dans ce
mien pays plein de secrets difficiles
d'ailleurs à retrouver. Combien plus
ouverte est l'aire Normande, la haute
celle de Flaubert!

Si par bonheur vous étiez libre
autour du 11 septembre j'aimerais bien
vous mener à la foire de Lessay
à Carignan. C'est un des plus
beaux spectacles du monde. Vous
serez mon hôte sous la tente.
Evidemment cette foire aux chevaux

221
où l'on voit sur place des moutons
entiers de bre salé (nous sommes dans
la baie de Barentan) Subria quelque jour
une décadence due fait d'une utilisation
rarifiée de la race chevaline mais
pas encore.

À la fin de la demi décade je
ne suis allé qu'un seul jour à Camusy
un dimanche. J'y ai offert l'aperitif
aux chantes après la grand messe. même
dans ce pays de grands breveurs ~~dit-on~~,
la jeunesse commence à boire dans les
petits cafés ruraux, des laits parfumés
à diverses essences et servis dans de
petites bouteilles capsules. C'est bien.
Si certains de vieux disent qu'on aura
tout vu d'autres pourtant opinent à
ce nouvel usage sans le suivre.

Pour en revenir à la dernière demi
décade elle ne fut pas sans intérêt avec
la présence de Francis Ponge et d'André
Chanson qui, vous le pensez, se répondirent
Croyez, je vous prie, cher Jean, à
mes affectueuses pensées

Jean TOLLAN

Le pays est il possible ? nous trouverions
un sui quelconque voiture.